

## Du temps où les bêtes parlaient...

Pour le commun des mortels la mythologie nous renvoie à la Grèce antique, à ses dieux, ses héros et ses légendes. C'est ainsi que l'un de ces personnages les plus connus est sans aucun doute Ulysse. C'est amusant. Dans le cadre d'un thème transversal sur les épopées classiques, ma petite fille qui vient de fêter ses douze ans a dû apprendre, ce printemps, le sonnet fameux de Du Bellay dont voici le premier quatrain :

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,  
Ou comme cestuy-là qui conquit la toison,  
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,  
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Cela m'a amusé car, dans ma prime jeunesse, bien que les thèmes transversaux ne soient pas encore à la mode, j'avais appris également ce poème et les premiers vers m'étaient restés en mémoire. Du coup j'avais quelque peu épaté ma petite fille qui s'évertuait laborieusement à mémoriser ce sonnet. Bon, passons...

Dans ma scolarité, comme de bien entendu, rien de rien sur la mythologie pyrénéenne. Il a donc fallu que j'atteigne un âge respectable pour comprendre que dans ce domaine il n'y avait pas que la civilisation hellénique. C'est le *Carnaval Bearnés* de Pau qui m'a fait découvrir l'importance de l'ours dans notre culture. Nos lointains aïeux le vénéraient et pendant longtemps les populations pyrénéennes voyaient en lui leur ancêtre commun. D'ailleurs une légende nous apprend qu'un ours avait ravi une jeune femme et de leur union était né Jean de l'Ours, un gaillard hors du commun, qui allait accomplir des exploits surhumains.

Toutefois si je devais faire un choix, sans hésiter, j'opterais pour les fées car elles représentent notre terre mère. De nombreux contes nous disent en effet qu'elles vivaient dans la terre ou dans l'eau. Au gré des situations elles étaient plutôt bienfaitantes.

Dans toute la chaîne pyrénéenne on trouve des grottes, des trous et des fontaines de fées. Dans ces parages, de nombreux témoignages relatent que telle ou telle personne avait vu « une dame blanche ». D'ailleurs c'est bien ce terme de « Dame » qu'employait au début Bernadette Soubirous, avant qu'il ne lui soit révélé qu'il s'agissait de la Vierge Marie qui, elle, suivant le dogme catholique, nous vient du ciel.

Dans les années 75 j'ai eu l'occasion de collecter des récits populaires dans le piémont pyrénéen, mais une seule fois sur les fées. J'en ai retenu qu'elles connaissent des secrets, en l'occurrence la valeur de l'aulne et du noisetier, et qu'elles maîtrisent une langue qui nous est inconnue, vraisemblablement celle de nos lointains ancêtres.

Le légendaire pyrénéen nous plonge dans un monde où les bêtes parlaient et où les fées côtoyaient les hommes. Toutes vivaient en parfaite harmonie avec la nature. Pauvre nature ! L'homme moderne réalise des prouesses technologiques exceptionnelles sans se rendre compte qu'il met à mal les grands équilibres écologiques. Du coup les fées se sont terrées et les bêtes ont oublié le langage des hommes.